

font concurrence à nos produits laitiers. Nous admettons tous bien volontiers que lorsque le cultivateur est prospère et qu'il touche un juste prix pour ses produits, le pays est également prospère. De nos jours, le cultivateur doit diminuer ses achats dans plusieurs domaines, pour la simple raison que le prix qu'il reçoit pour ses produits ne lui permet pas de faire ces achats. Les honorables sénateurs admettront donc avec moi que tout effort tenté en vue de présenter des mesures destinées à stabiliser les prix agricoles à un niveau raisonnable, tout en tenant compte du marché et du prix de revient,—et j'insiste sur ces mots,—serait bien accueilli par le cultivateur canadien.

Le discours du trône mentionne le projet Beechwood au Nouveau-Brunswick, le barrage de la rivière Saskatchewan-sud, de même que du fleuve Columbia, toutes entreprises du domaine de l'énergie motrice. Nous, les habitants de l'Ontario, bénéficions de la houille blanche à bas prix depuis si longtemps, que cela nous semble évidemment tout normal. Quant à l'usine génératrice d'électricité de Beechwood, je ne doute pas que la vente à bas prix de l'énergie électrique fera beaucoup pour attirer les industries et sera d'un grand appoint pour l'économie des provinces atlantiques.

Un autre passage du discours du trône m'a vivement intéressé. C'est celui qui traite de la conférence fédérale-provinciale relativement aux ententes financières. La répartition des impôts a fait l'objet de nombreux débats à la Chambre des communes et, naturellement, aussi au Sénat. En Ontario, à l'heure actuelle, les municipalités ont cependant bien du mal à trouver les fonds nécessaires pour assurer les services qu'elles doivent fournir car, somme toute, les municipalités n'ont que deux sources de revenus,—l'impôt direct sur les propriétés foncières et les subventions ou montants que leur verse le gouvernement provincial. Or, nous constatons que dans presque toutes les municipalités, les besoins en matière d'aqueduc, d'égoûts, de service de vidanges, de services hospitaliers, d'écoles, de routes, de trottoirs, de ponts et de tous autres services qui relèvent de la compétence du conseil municipal augmentent d'année en année. De nos jours, dans presque toutes les collectivités de l'Ontario, on construit une nouvelle école ou bien on dresse des plans pour en construire une nouvelle ou pour agrandir celle qui existe déjà. Ou encore on élève de nouveaux hôpitaux ou l'on aménage de nouvelles routes. Mais le problème consiste à savoir d'où viendra l'argent. Personne, je pense, ne préconisera un nouveau relèvement du niveau actuel des lourds impôts fonciers exigés en

Ontario. Les municipalités n'ont donc d'autre issue que de recourir aux provinces pour obtenir de nouvelles ressources financières, et beaucoup sont d'avis qu'on devrait accorder aux provinces une plus grande part des impôts prélevés. Tous nous admettons, je pense, que la répartition des impôts perçus est une question fort complexe, car le gouvernement fédéral porte de graves responsabilités et a conclu de lourds engagements.

Il était aussi question dans le discours du trône d'un programme d'expansion de notre pays mené avec la collaboration des provinces. J'ai parlé tantôt de l'extraordinaire essor de l'industrie du minerai de fer, celle de la *Bethlehem Steel Corporation*, dans le comté d'Hastings. Cet énorme gisement de minerai de fer, découvert grâce aux relevés effectués par le gouvernement de l'Ontario, a nécessité jusqu'ici une mise de fonds de plus de 40 millions de dollars. La compagnie en question emploie plus de trois cents ouvriers. Les chemins de fer Nationaux du Canada, la Commission de l'énergie électrique de l'Ontario et le gouvernement fédéral grâce aux impôts qu'il a prélevés ont tous abondamment profité de cette mine nouvelle qui, en outre, a grandement favorisé l'essor économique du comté d'Hastings. On peut en dire autant de Bancroft, dans le même comté, où se trouvent quatre nouvelles mines d'uranium. Dans cette seule région, on a dépensé de 40 à 50 millions de dollars, ce qui a donné lieu à la création de centaines d'emplois et entraîné la construction de nouveaux logements, d'écoles, de magasins et de tout ce qu'implique l'aménagement d'une nouvelle collectivité. Et ce ne sont là que deux exemples tirés de mon propre comté. Ce qui s'est passé dans le comté d'Hastings en ce qui concerne la découverte de minéraux peut se produire dans bien d'autres comtés. C'est pourquoi tout ce qui touche à un programme d'expansion du pays, entrepris avec la collaboration des provinces, entraînera certainement, je le crois, la découverte de nombreuses richesses dans le sous-sol de notre pays.

Honorables sénateurs, la majorité des Canadiens se répartit entre deux races, mais le pays renferme bien d'autres Canadiens qui sont d'origines différentes. Parfois il me semble que nous mentionnons trop souvent les termes: Français, Britanniques, Italiens, Ukrainiens. Somme toute, le Canada est habité par une seule race: la race canadienne. Nous sommes tous des Canadiens, quelles que soient nos origines ethniques. Il importe peu où nous vivons dans ce vaste pays, nous partageons tous les mêmes problèmes, les mêmes espérances et les mêmes ambitions. Puisse-t-on toujours nous montrer fiers d'être simplement des Canadiens!